

V. — CHRONIQUE GÉOGRAPHIQUE

NÉCROLOGIE

Bernard Brunhes. — La météorologie française vient de faire une grande perte en la personne de BERNARD BRUNHES, professeur de Physique à l'Université de Clermont-Ferrand, directeur de l'Observatoire du Puy de Dôme, frappé subitement le 16 mai dernier, alors qu'il n'avait pas encore atteint 43 ans. Ce n'est pas ici le lieu d'insister sur les travaux et les ouvrages par lesquels B. BRUNHES avait conquis un rang distingué parmi les physiciens. Mais il avait, par deux fois, collaboré aux *Annales*¹, et le domaine de la météorologie est trop voisin de celui de la géographie pour que, ayant bien servi l'une, il n'ait aussi servi l'autre. Nous devons donc rappeler brièvement les titres qu'il avait acquis à la reconnaissance des météorologistes.

Appelé en 1900 à la direction de l'Observatoire du Puy de Dôme, il se dévoua, avec une activité inlassable, au développement matériel et scientifique de l'établissement qui lui était confié. Au prix de démarches réitérées, il obtint des pouvoirs publics les crédits nécessaires pour terminer les bâtiments, dont une moitié était encore à construire. En même temps, sans négliger les observations météorologiques réglementaires auxquelles on s'était borné jusqu'alors, il entreprit, seul ou en collaboration avec son assistant, M^r DAVID, une série de recherches scientifiques nouvelles : étude de la distribution du magnétisme terrestre et des perturbations curieuses qu'elle présente sur le Puy de Dôme ; mesure de l'aimantation rémanente des argiles cuites et des laves, d'où l'on peut déduire des indications sur l'état magnétique de la terre aux époques géologiques. Il installait, en outre, les observations séismologiques, celle des courants telluriques et l'exploration de la haute atmosphère au moyen des ballons-sondes et des cerfs-volants. Dans les derniers mois de sa vie, enfin, il avait abordé un problème nouveau et qui peut conduire à des résultats intéressants, en organisant dans un puits de mine abandonné la mesure des courants telluriques à diverses profondeurs.

En orientant ainsi l'Observatoire du Puy de Dôme dans la voie des recherches scientifiques, sans négliger pour cela les observations courantes, B. BRUNHES a bien mérité des météorologistes. La mort est venue l'enlever au moment où il allait recueillir le prix de ses efforts. C'est une perte cruelle, non seulement pour ses amis, mais pour tous ceux qui s'intéressent aux progrès de la science française.

A. ANGOT.

1. BERNARD BRUNHES et JEAN BRUNHES, *Les analogies des tourbillons atmosphériques et des tourbillons des cours d'eau et la question de la déviation des rivières vers la droite* (*Annales de Géographie*, XIII, 1904, p. 1-20) ; — BERNARD BRUNHES, *Le contre-alizé* (*ibid.*, XVII, 1908, p. 1-16, 1 fig.).